

Le dernier combat

Apocalypse chapitres 19 et 20



Apocalypse d'Angers

«...parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice...»

Ap 19,11

Un branle-bas de combat... Un faire-part de nocces... Qu'est-ce qui se prépare ?

Beaucoup de traits, dans ces chapitres 19 et 20, ont déjà été rencontrés depuis le début du livre qui est très cohérent quand on en saisit le rythme.

- 1) Comme il est écrit dans la fiche de lecture du chapitre 19, (D8/2), celui-ci s'enclenche sur le chapitre 18 qu'il est proposé de relire comme un 1^{er} volet.
Lire aussi la synthèse de ce chapitre au début de la fiche de lecture D8/2.

- 2) Lire, pas à pas, le chapitre 19 en repérant les éléments signalés à la fiche D8/3 puis D8/4.

- 3) Pour Ap 20, deux fiches D8/5 et D8/6
 - D8/5 remet ce chapitre dans son contexte littéraire afin de saisir l'importance de ce chapitre comme tournant de la section 12,1-22,3.
On arrive à la défaite de Satan et au jugement.

 - D8/6 traite de questions souvent soulevées : le millénarisme et la fin du monde.
Tout le livre utilise des chiffres qui sont symboliques.
Ce livre est une prédication sur la vigilance et l'espérance et non une prédiction.

A propos de la fin du monde, Jésus lui-même, en Mc 13,4.32, dit à ses disciples qui lui demandent « quand cela arrivera ? » : « Ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni même le Fils, personne sinon le Père ». De toute façon « pour Dieu mille ans sont comme un jour » (2 P 3,8)

- 4) Pour l'intériorisation, lisez tranquillement la fiche D8/7.
Changer de traduction redonne du souffle aux mots parfois usés !

1. Pour commencer, relire le 1^{er} volet, le chapitre 18, centré sur la condamnation de Babylone la Grande (Ap 18,5-7). Ses crimes sont multiples : elle propage l'idolâtrie (Ap 18,2.23). Elle incarne une civilisation fondée sur le luxe et le commerce (Ap 18,7.14,16.19). Son châtement, évoqué par des images de ruine, sera terrible (Ap 18,2.8).

La voix divine, en 18,4, invite les lecteurs à fuir cette civilisation. Les complices de la grande cité se lamentent de sa ruine (Ap 18,9-19). Le chapitre se termine par une poignante litanie (Ap 18,20-24)

2. Lire le 2^{ème} volet, Ap 19,1-10

¹Ensuite j'entendis comme la grande rumeur d'une foule immense qui, dans le ciel, disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu.

²Car ses jugements sont pleins de vérité et de justice. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre de sa prostitution, et il a vengé sur elle le sang de ses serviteurs.

³Et de nouveau ils dirent : Alléluia ! Et sa fumée s'élève aux siècles des siècles.

⁴Les vingt-quatre anciens et les quatre animaux se prosternèrent, ils adorèrent le Dieu qui siège sur le trône et dirent : Amen. Alléluia !

⁵Alors sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands !

⁶Et j'entendis comme la rumeur d'une foule immense, comme la rumeur des océans, et comme le grondement de puissants tonnerres.

Ils disaient : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, a manifesté son Règne.

⁷Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et rendons-lui gloire, car voici les noces de l'agneau. Son épouse s'est préparée,

⁸il lui a été donné de se vêtir d'un lin resplendissant et pur, car le lin, ce sont les œuvres justes des saints.

⁹Un ange me dit : Ecris !

Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'agneau !

Puis il me dit : Ce sont les paroles mêmes de Dieu.

¹⁰Alors je me prosternai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : Garde-toi de le faire !

Je suis un compagnon de service, pour toi et pour tes frères qui gardent le témoignage de Jésus.

C'est Dieu que tu dois adorer, car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie.

Ap 19,1-10

Repérer ce qui se passe au ciel :

- Qu'est-ce que Jean de Patmos entend ?
- Qu'est-ce qui se prépare ?
- Quels sont les sentiments exprimés ?
- Quelle est la raison de ce branle-bas ?

3. Lire le 3^{ème} volet : Ap 19,11-21

¹¹Alors je vis le ciel ouvert :

C'était un cheval blanc, celui qui le monte se nomme Fidèle et Véritable. Il juge et il combat avec justice.

¹²Ses yeux sont une flamme ardente ; sur sa tête, de nombreux diadèmes, et, inscrit sur lui, est un nom qu'il est seul à connaître.

¹³Il est revêtu d'un manteau trempé de sang, et il se nomme : la Parole de Dieu.

¹⁴Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur.

¹⁵De sa bouche sort un glaive acéré pour en frapper les nations.

Il les mènera paître avec une verge de fer, il foulera la cuve où bouillonne le vin de la colère du Dieu tout-puissant.

¹⁶Sur son manteau et sur sa cuisse il porte un nom écrit :

Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

¹⁷Alors je vis un ange debout dans le soleil.

Ap 19,11-21

- Que voit Jean de Patmos ?
- Grâce aux notes de vos Bibles, cherchez d'où lui viennent ces images et leur sens.
- Essayez de vous rappeler le rôle rempli par l'Agneau depuis le début du livre.

Il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient au zénith :

Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu,

¹⁸pour manger la chair des rois, la chair des chefs, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands.

¹⁹Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour combattre le cavalier et son armée.

²⁰La bête fut capturée, et avec elle le faux prophète qui, par les prodiges opérés devant elle, avait séduit ceux qui avaient reçu la marque de la bête et adoré son image. Tous deux furent jetés vivants dans l'étang de feu embrasé de soufre.

²¹Les autres périrent par le glaive qui sortait de la bouche du cavalier, et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs.

4. Ap 20

¹Alors je vis un ange qui descendait du ciel.

Il avait à la main la clé de l'abîme et une lourde chaîne.

²Il s'empara du dragon, l'antique serpent, qui est le diable et Satan, et l'enchaîna pour mille ans.

³Il le précipita dans l'abîme, qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à l'accomplissement des mille ans.

Il faut, après cela, qu'il soit relâché pour un peu de temps.

⁴Et je vis des trônes.

A ceux qui vinrent y siéger, il fut donné d'exercer le jugement.

Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image et n'avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main.

Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans.

⁵Les autres morts ne revinrent pas à la vie avant l'accomplissement des mille ans.

C'est la première résurrection.

⁶Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection.

Sur eux la seconde mort n'a pas d'emprise :

ils seront prêtres de Dieu et du Christ,

et régneront avec lui pendant les mille ans.

⁷Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison,

⁸et il s'en ira séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog.

Il les rassemblera pour le combat : leur nombre est comme le sable de la mer.

⁹Ils envahirent toute l'étendue de la terre et investirent le camp des saints et la cité bien-aimée.

Mais un feu descendit du ciel et les dévora.

¹⁰Et le diable, leur séducteur, fut précipité dans l'étang de feu et de soufre, auprès de la bête et du faux prophète.

Et ils souffriront des tourments jour et nuit aux siècles des siècles.

¹¹Alors je vis un grand trône blanc et celui qui y siégeait :

devant sa face la terre et le ciel s'enfuirent sans laisser de traces.

¹²Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône, et des livres furent ouverts.

Un autre livre fut ouvert : le livre de vie,

et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres.

¹³La mer rendit ses morts, la mort et l'Hadès rendirent leurs morts, et chacun fut jugé selon ses œuvres.

¹⁴Alors la mort et l'Hadès furent précipités dans l'étang de feu.

L'étang de feu, voilà la seconde mort !

¹⁵Et quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut précipité dans l'étang de feu.

Ap 20

- **De quoi est composé ce chapitre ? Quelle est sa structure ?**
- **Qu'est-ce qui est dit de Satan ?**
- **Quels sont les hommes qui trônent , règnent et reçoivent la justice ?**
- **A quelle scène d'évangile rattachez-vous les versets 11-15 ?**
- **Qu'avez-vous entendu au sujet de ces 1000 ans ?**

Après la proclamation de la chute de Babylone et les lamentations terrestres, des chants de joies éclatent dans le ciel (19, 1-10). L'immense foule des sauvés a rejoint les anciens et les quatre vivants et, ensemble, ils entonnent l'alléluia triomphal. Au milieu de cette liturgie apparaît le thème des noces de l'Agneau et de son épouse.

Le rôle de l'Agneau

Parmi toute une série de « titres » attribués à Jésus-Christ dans l'Apocalypse, le plus fameux est certainement celui d'« Agneau ». On le rencontre dès le septénaire des sceaux (Ap 5, 6) puis tout au long des chapitres. C'est sous les traits d'un simple Agneau que le Christ Ressuscité est représenté, avec constance dans l'Apocalypse : il est égorgé et immolé, mais il est vivant et debout. **C'est lui qui mène le grand combat messianique, qui va libérer les croyants en Jésus-Christ et remporter la victoire avec la force reconnue à un « lion »** (5,5 ; 9,8.17 ; 10,3 ; 13,2). Ce langage métaphorique vise d'abord la réalité pascale : cet « Agneau » vainqueur est le maître de l'histoire, dont il donne le sens dernier en ouvrant les sept sceaux. Et il nous est affirmé que « l'Agneau ... sera leur Berger et les conduira vers les sources d'eau vive » (7,17) ; **il appelle tous les humains à « le suivre partout où il va » (14,4), jusqu'au jour tant attendu des « noces de l'Agneau » (19,7.9).**

P. MOURLON BEERNAERT, « *Agneau et Berger, le Christ de l'Apocalypse* ». Lumen vitae. 2009. p. 20-21

Une grande doxologie (19, 1-8).

Tout au long de l'Apocalypse sont proclamés des poèmes de « gloire », en grec *doxa*. Ces chants interviennent à des instants précis, comme des cris spontanés et irrésistibles venant combler la distance entre le monde créé et le monde divin.

En Ap 19,1-8, face au jugement de la grande prostituée (v.2), s'élève en contrepartie, dans le ciel, une nouvelle liturgie céleste. Elle célèbre l'œuvre de Dieu dans cet événement et invite à rendre gloire au Seigneur.

C'est l'ultime « parole de gloire » du livre de l'Apocalypse. **Le chœur des vingt-quatre Vieillards et des quatre Vivants se produit pour la dernière fois.** Les grands conseillers ou serviteurs célestes vont disparaître du drame, leur voix se taire une fois pour toutes. Et **les témoins de la « révélation venue de Jésus Christ », autrement dit la communauté des « saints » dont Jean est le prophète déclaré, de prendre leur relève.** On ne les entendra plus dans le ciel ni même sur la terre, mais dans l'univers radicalement neuf du « ciel nouveau » et de la « terre nouvelle » (21,1)

d'après A. PAUL, *Jésus Christ, la rupture*, Bayard, 2001. p. 264

Les noces de l'Agneau

Figure guerrière, l'agneau est aussi l'agent de la rencontre d'amour entre Dieu et son peuple, la parfaite et définitive alliance réalisée au-delà de l'histoire, en accomplissement des promesses divines.

Les derniers chapitres du livre célèbrent les noces de l'agneau : « *Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et rendons-lui gloire, car elles sont venues, les noces de l'agneau !* » (19,7). Suit la description de la mariée qui s'est préparée pour le grand jour, « *revêtue de lin resplendissant et pur* » (19,8). Il est alors temps d'envoyer les invitations pour le festin. Le message délivré par un ange tient en ces mots : « *Heureux les invités au festin de noces de l'agneau !* » (19,9). Le voyant reçoit la mission d'écrire les faire-part, mais il lui est rappelé qu'il s'agit là des « paroles véridiques de Dieu » (19,9).

Telle est bien la finalité du plan de Dieu, affirmé tout au long des soubresauts de l'histoire : se lier définitivement à l'humanité, dans un amour conjugal et une fidélité à toute épreuve.

Y-M. BLANCHARD, *L'Apocalypse*, Les éditions de l'Atelier, 2004, p. 52-53

Alléluia !

L'*Alléluia*, si présent dans les cinquante derniers psaumes, ne se trouve jamais dans le Nouveau Testament, sinon dans le cantique du chapitre 19 de l'Apocalypse. Il en rythme la composition :

- J'entendis comme la grande rumeur d'une foule immense qui, dans le ciel, disait : « *Alléluia !* » (19,1)
- Et de nouveau ils dirent : « *Alléluia !* » (v. 3)
- Les vingt-quatre anciens et les quatre animaux se prosternèrent, ils adorèrent le Dieu qui siège sur le trône et dirent : « *Alléluia !* » (v.4)
- Et j'entendis comme la rumeur d'une foule immense, (...). Ils disaient « *Alléluia !* » (v.6)

La deuxième mention d'une foule immense ne concerne plus celle du ciel, car elle est précédée par l'invitation à louer Dieu, adressée à tous les serviteurs de Dieu, petits et grands (v.5). Ainsi **la liturgie du ciel et de la terre se répondent et la louange est unique, acclamant le jugement de Dieu (la foule du ciel) et la manifestation de son Règne (la foule de la terre)**, qui se réalisent dans le même événement historique : la disparition de la cité persécutrice et le salut des serviteurs de Dieu, déjà invités aux noces de l'Agneau.

Yves SAOÛT, *Je n'ai pas écrit l'Apocalypse pour vous faire peur !*, Bayard, 2000, p. 185

A partir du ch.19 v.11 l'affrontement prend résolument la forme d'un conflit total et définitif entre le Christ lui-même, revêtu de la titulature royale (v.11 à 16), et la coalition de ses adversaires : d'abord la bête et le faux prophète attaché à ses services avec, à leur suite, la foule des idolâtres (v.19 à 21) ; puis, le dragon et la Mort (ch.20).

Je vis un cheval blanc

Si la figure de l'agneau domine le livre, il est une autre image animale qui s'applique au Christ et contribue à dresser le portrait de sa personne.

Il s'agit du cheval blanc, surgi au ch.19. Son identification est aisée : non seulement le cavalier qui le monte se nomme « *Fidèle et Véritable* » mais il est clairement désigné comme le Verbe de Dieu (v.11-12). Plusieurs traits l'apparentent au Christ de la vision initiale : yeux de flamme, glaive de la parole. Il porte le sceptre de fer du roi Messie ; il revient de la bataille, comme l'atteste son manteau trempé de sang ; il caracole à la tête des armées célestes, revêtues d'éclatante blancheur. Comme l'agneau vainqueur, il arbore la grande titulature royale : « *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* ».

Ce dernier trait confirme l'identité des deux figures : **agneau ou cheval, il s'agit bien du Christ vainqueur de la mort et guide de l'humanité nouvelle, arrachée aux puissances du mal.**

Toutefois, la figure du cheval s'avère moins riche que celle de l'agneau. En effet, cette représentation seconde reste exclusivement glorieuse et occulte le versant douloureux de la croix. Il s'agit essentiellement d'une figure royale et militaire, issue de l'espérance messianique.

Il foulera la cuve où bouillonne le vin de la colère du Dieu tout-puissant

Ce verset reprend un passage d'Is 63 :

Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement, pourquoi tes habits sont-ils comme ceux d'un fouleur au pressoir ? La cuvée, je l'ai foulée seul, parmi les peuples, personne n'était avec moi ; alors je les ai foulés, dans ma colère, je les ai talonnés, dans ma fureur ; leur jus a giclé sur mes habits et j'ai taché tous mes vêtements.

L'intervention de Dieu contre les méchants est comparée au travail d'un homme qui foule le raisin au pressoir. Cf. aussi Ap 14,19-20.

Un nom

v.12 : *Un nom que nul ne connaît* : Jean sait que Dieu s'est révélé à travers le tétragramme, imprononçable

v.13 : *Il se nomme la Parole de Dieu*

v.16 : *Il porte un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.* Ce titre annonce la proclamation suprême de sa seigneurie et la plénitude de la révélation.

Je vis un ange

Yves Saoût, dans son livre « *Je n'ai pas écrit l'Apocalypse pour vous faire peur* » (Bayard), fait parler Jean sur ces versets 17-18 :

« Je n'ai pas inventé ce thème et cette image. Je les ai même fortement atténués par rapport à ceux d'Ez.39,17-20. Il s'agit de la victoire de Dieu contre Gog. Même Ezéchiël, bien sûr, ne voulait pas parler d'un festin où Dieu serait le convive, seuls les animaux vont consommer ce qui leur est offert.

J'aurais sans doute dû savoir tirer plus pleinement et plus rapidement les conséquences du Dieu Père que Jésus nous a révélé, éviter donc tout emprunt littéraire à des textes présentant Dieu sous ce jour sanguinaire, trouver d'autres images pour parler du jugement. »

Et je vis la bête...

Jean nous montre la bête et les rois de la terre prêts pour la bataille contre le Messie. Mais, encore une fois, aucune bataille n'est décrite : on proclame uniquement son issue, qui marque la victoire du Christ, non pas sur les hommes, mais sur les puissances qui ont asservi les hommes. En effet, seuls la bête et le faux prophète sont capturés et jetés dans l'étang de feu. Les hommes connaissent la mort physique, mais non la damnation.

Le jugement entraîne la mort de tous et il est accompli par la parole de Dieu, qui frappe et détruit les œuvres de la chair.

Depuis le chapitre 19,11, s'enchaîne un septénaire de visions* dans lequel nous ne devons pas voir une succession chronologique d'événements mais le dévoilement rapide de certains aspects d'un mystère unique : l'accomplissement final de l'histoire dans la lumière du Christ, c'est-à-dire l'événement unique de la venue du Seigneur.

*1) Ap 19,11-16 ; 2) Ap 19,17-18 ; 3) Ap 19,19-21 ; 4) Ap 20,1-3 ; 5) Ap 20,4-10 ;
6) Ap 20,11-15 ; 7) Ap 22,1-22,21

Le contexte littéraire

Le contexte au sein duquel doit être lu notre chapitre est celui de l'ensemble 12,1 - 22,5 : le chapitre 20 apparaît comme le tournant de cette section. Après la présentation de la défaite de l'aspect « humain » du mal : Babylone / grande prostituée = Rome (17-18), il s'agit de la défaite des forces démoniaques : bête, faux-prophète (19) et Satan (20). **Le ch. 20 est l'aboutissement de cette victoire sur Satan.** Ensuite seulement peut être présentée la nouvelle Jérusalem. C'est pourquoi Ap 20 est à mettre en relation avec la première mention explicite de Satan au ch. 12. Notre passage se présente donc comme une dernière récapitulation de l'ensemble du combat eschatologique avant que n'arrive le règne où il n'y aura plus ni mal ni mort, ni deuil. Il s'agit là d'un condensé de tout le message de Jean.

Elian Cuvillier CE 110 p. 50-51

Plan du texte

Ap 20 se présente en quatre parties distinctes qui reprennent chacune un thème de l'apocalyptique juive traditionnelle.

- **Les v.1-3 présentent l'enchaînement de Satan.** On en trouve des parallèles très clairs dans la littérature juive: « Le Seigneur dit encore à Raphaël : Enchaîne Azazel pieds et mains, et jette-le dans les ténèbres... et au grand jour du jugement qu'il soit jeté dans le brasier » (1 Hénoch 10,14-16); voir 2 Pi 2,4: « Car Dieu n'a pas épargné les anges coupables, mais les a plongés, les a livrés aux antres ténébreux du Tartare, les gardant en réserve pour le jugement » (voir encore Jubilés 5,6 et 10, et 1 Hénoch 21,7-10).

- **Les v.4-6 présentent l'idée d'un règne céleste des martyrs auprès de Dieu.** Là encore, dans la littérature apocalyptique, les scènes de règne des élus/martyrs ne manquent pas.

- **Les v.7-10 reprennent la thématique du rassemblement** de Gog et Magog (Ez 38) pour la bataille finale.

- **Enfin les v.11-15 constituent une représentation traditionnelle du jugement dernier.**

Satan, le dragon, le serpent antique, le diable

La 4^{ème} vision (Ap 20,1) montre **un ange qui saisit le dragon, l'enchaîne pour 1000 ans.** Jean souligne le fait que le dragon est « le serpent antique, c'est-à-dire le diable, Satan » (20,2) Précision déjà donnée en 12,9 où Jean décrivait la défaite du dragon face à la 1^{ère} venue du Christ. Les deux passages affirment qu'il ne reste plus au dragon que « peu de temps » (12,12 et 20,3). Deux temps à travers lesquels Jean envisage l'anéantissement définitif de Satan.

L'enchaînement s'est déjà accompli dans la mort du Seigneur : le Christ descend aux enfers, enchaîne Satan, le jette dans l'abîme et, à partir de ce moment, le diable a des limites très précises. Il ne peut plus séduire pleinement les nations de la terre : contre sa force se dresse désormais la force du Messie mort et ressuscité, du Messie vainqueur. **La défaite de Satan a déjà eu lieu ;** elle est déjà totale, même si le diable doit encore être délié pour quelque temps encore, jusqu'à l'accomplissement des 1000 ans. (Ap 20,2.3.4.5.6.7) Mais ce détail doit être compris à la lumière du message global de l'Apocalypse et de sa vision théologique.

Enzo Bianchi, *Le monde sauvé*, Lethielleux p.286-287

N'oublions pas les codes : des chiffres et des lettres symboliques jusqu'à la fin du livre !

Les 1000 ans de l'Apocalypse

D'après 20,1-3, Satan, le Diable est enchaîné pour mille ans ; alors les martyrs ressuscitent pour régner avec le Christ pendant tout ce temps (v.4-6). Puis Satan est à nouveau déchaîné et mène un dernier combat contre le Peuple de Dieu, avant d'être détruit dans l'étang de feu (v.7-10). La magie du nombre mille a conduit souvent à interpréter ces «mille ans» (ou millénium) comme une prédiction chiffrée de l'histoire de l'Eglise : elle devrait connaître, pendant un millénaire, la réussite de l'évangélisation sur la terre.

Le millénarisme

Ainsi sont nées, au long des siècles, de nombreuses croyances «millénaristes» qui prennent ce chiffre au pied de la lettre, par exemple Irénée de Lyon (IIe s.), Joachim de Flore (XIIIe s.), les paysans allemands révoltés en 1525 et aujourd'hui encore les Témoins de Jéhovah et les Mormons. Mais **toutes ces croyances oublient le symbolisme du texte**, car dans l'Apocalypse, le nombre mille a un sens figuré de multitude, d'infinité, comme pour nous en français : «mille regrets», «mille fois merci», etc.

Le temps de l'Eglise

L'interprétation la plus vraisemblable de ce chapitre, inspirée de celle de saint Augustin, peut se résumer ainsi : **les mille ans symbolisent le temps de l'Eglise dans sa totalité**. Depuis la mort et la résurrection du Christ, Satan est vaincu : «Maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors. Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi» (Jn 12,31-32). C'est donc le temps du Royaume de Dieu déjà commencé, mais pas encore totalement réalisé. C'est le temps de l'Eglise terrestre, affrontée à toutes les épreuves, le temps de la fidélité qui permet de triompher avec le Christ de toutes les forces du mal.

La «**première résurrection**» pourrait symboliser le renouveau de l'Eglise après les persécutions de la fin du 1er s. La durée de ce temps de l'Eglise garde tout son mystère. **Ce qui est certain, c'est que Dieu mettra fin au combat de Satan contre les fidèles du Christ et que l'histoire humaine aboutira à la résurrection des morts et au jugement final** (v.11,15). Le grand projet de Dieu ne peut pas ne pas réussir.

Lire le N.T p. 152-153

Quand viendra la fin du monde?

De tout temps, l'Apocalypse a alimenté bien des supputations sur la date de la fin du monde. Rien d'étonnant à cela puisque, en apparence, ce livre ne parle que du combat final : il annonce «ce qui doit arriver». En réalité, comme son nom l'indique, cette «Révélation» a pour but de donner sens aux événements vécus par les communautés chrétiennes d'Asie mineure, à la lumière du projet éternel de Dieu. Aussi bien l'objectif de l'auteur n'est pas d'annoncer, de prédire de quelque façon la fin du monde, mais de révéler **que ce monde a un sens, une finalité : il va infailliblement vers la réussite définitive du Règne de Dieu**.

Le Règne de Dieu est proche

L'Evangile retentit de cette certitude : «Sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à votre porte» (Mt 24,33). Cela ne veut pas dire que la fin du monde est imminente, comme les premiers chrétiens ont pu l'imaginer (cf. 1 Th 4,15), mais que **cette proximité du Règne est affaire d'intériorité et non de délai**. Depuis que le Verbe éternel s'est fait chair, nous savons que le temps et l'éternité sont intimement mêlés : depuis les origines, le tissu terrestre de l'histoire s'inscrit avec la liberté de l'homme dans le déroulement du dessein de Dieu.

Prédictions ou prédications?

Les prophètes de l'Ancien Testament n'avaient nullement la prétention de prédire l'avenir ; ils s'appliquaient simplement à parler de la part de Dieu à leurs contemporains **pour éclairer leur comportement en leur rappelant le projet de Dieu sur son peuple**. On s'expose toujours à des contresens quand on oublie que leurs oracles sont des prédications et non des prédictions. Il en est de même ici.

Lire le N.T p.153

Le livre de vie

En Ap 20,11, le jugement est là : « Si quelqu'un ne fut pas trouvé inscrit... »

Jean inaugure ici la théologie de la récapitulation de toutes choses dans le Christ : **ce qui a été créé par lui, avec lui et en lui (Col 1,15-20) est entièrement écrit dans le livre de vie et va vers sa béatitude**.

Le Seigneur a vraiment enlevé tous les péchés du monde, et, dans son sang, il a racheté chaque homme. Jean exprime toutefois une réserve, puisqu'il laisse ouverte la possibilité d'un refus de notre part de la vie en Dieu : « Si quelqu'un n'était pas inscrit dans le livre de vie... » Cependant après la condamnation de la mort, il ne reste plus que la vision du Royaume.

Enzo Bianchi, Le monde sauvé, p. 297

Ces chapitres 19 et 20 de l'Apocalypse nous renvoient à deux grands textes du Nouveau Testament.

La fin du ch. 20, où « chacun fut jugé selon ses œuvres » fait penser au ch. 25 de Matthieu. Et les deux béatitudes de 19,9 et 20,6 nous rappellent les sept béatitudes de l'Apocalypse, et les huit de Matthieu.

Dans l'Apocalypse

1,3 : *Heureux celui qui donne lecture et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites car le moment, oui, est proche.*

14,13 : *Bienheureux les morts qui dans le Seigneur sont morts, dès maintenant, oui, dit le souffle, qu'ils se reposent de leurs peines, leurs œuvres en effet les suivent.*

16,15 : *Heureux celui qui veille et garde ses vêtements pour qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voit pas sa honte.*

19,9 : *Heureux ceux qui sont appelés au repas de noce de l'agneau.*

20,6 : *Heureux et saints ceux qui ont part au premier relèvement. Sur eux la seconde mort n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du christ et ils règneront avec lui mille ans.*

22,7 : *Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce volume.*

22,14 : *Heureux ceux qui lavent leurs robes afin d'avoir droit à l'arbre de la vie et d'entrer par les portes dans la ville.*

Dans Matthieu 5, 3-10

Joie de ceux qui sont à bout de souffle, le Règne des cieux est à eux.

Joie des éplorés, leur deuil sera plus léger.

Joie des tolérants, ils auront la terre en héritage.

Joie de ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront comblés.

Joie des êtres compatissants, ils éveilleront la compassion.

Joie des cœurs limpides, ils verront Dieu.

Joie des conciliateurs, ils seront appelés enfants de Dieu.

Joie des justes que l'on inquiète, le règne des Cieux leur appartient.

Mt 25,31-46 :

Alors viendra le Fils de l'homme dans sa gloire. Les messagers du Seigneur feront cercle autour de lui, et il prendra place sur son siège de gloire. Les peuples se rassembleront devant lui. Et, comme le berger sépare brebis et chèvres, il les départagera... Aux brebis qui sont à sa droite, le roi dira : « Vous voici, vous que mon Père a reconnus. Recevez l'héritage du Règne qui vous est réservé depuis la fondation du monde.

J'avais faim, vous m'avez nourri. J'avais soif, vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, vous m'avez ouvert votre porte....

Et les justes lui diront : Maître, quand cela ? Nous t'aurions vu affamé, et t'aurions nourri ? Nous t'aurions vu assoiffé, et t'aurions donné à boire ?....

Le roi répondra : « Croyez-en ma parole, chaque fois que vous avez agi de la sorte avec le plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Puis, se tournant vers ceux qui se trouveront à gauche : « Eloignez-vous de moi, maudits ! Entrez dans le feu perpétuel réservé au Rival et à ceux de sa troupe. Car j'avais faim. Vous ne m'avez pas nourri....

A leur tour ils répondront : « Maître, quand ? Nous t'aurions vu affamé ? assoiffé ?

Et il répondra : « Croyez-en ma parole, chaque fois que vous n'avez rien fait pour venir en aide ne serait-ce qu'à un seul de ces petits, c'est à moi que vous n'avez rien fait. »

Puis ils se dirigeront vers le châtiment éternel. Mais les justes entreront dans la vie éternelle.